

Il faut avoir entendu de sa bouche le récit d'une partie des misères qu'il a endurées dans son voyage aux Moluques, après son départ des Célèbes. Plus d'une fois il lui est arrivé d'être des journées entières sans trouver rien à manger et sans apercevoir le moindre animal à la portée de son fusil : heureux quand il rencontrait un sagoutier (*Sagus Rumphii*), alors il faisait une ample provision de la moelle de ce palmier et s'en nourrissait tant bien que mal. A Gilolo, un hasard providentiel lui fit découvrir une grande Chauve-Souris frugivore du genre *Pteropus*, différente de celle qu'il avait tuée à Manille. Ce Chéiroptère lui fut d'un grand secours pendant deux ou trois jours. Aux îles Arrow, il fut beaucoup plus heureux : le résident hollandais lui procura du sagou et un peu de lard.

Il ne se plaignait pas trop de son premier voyage aux îles Philippines. Comme alors il avait un peu d'argent, les Tagales et les Malais lui fournissaient une nourriture suffisante. Lorsqu'il s'éloignait des endroits habités et qu'il était retenu dans les forêts, il pouvait aussi se procurer pour sa table, outre des bananes, des mangues et autres fruits sauvages, une grande Roussette dont il mangeait la chair avec plaisir. Ces Chéiroptères se tenaient par bandes nombreuses aux branches des grands arbres, et d'un coup de fusil il en abattait cinq ou six.

Il supportait très-bien la chaleur torride du climat; mais lorsque des pluies torrentielles le surprenaient dans les bois, il devenait la victime d'horribles petites sangsues filiformes qui lui pleuvaient sur le corps et s'attachaient à toutes les membranes muqueuses : aux oreilles, aux paupières, aux lèvres, aux narines, etc., et déterminaient par leur morsure des douleurs intolérables. Ces petites sangsues vivent et se multiplient dans les eaux, mais elles ont l'habitude de grimper sur les arbres et de se placer dans les feuilles engainantes, qui conservent toujours un peu d'humidité. C'est de là qu'elles sont entraînées par les pluies. Avec de la cendre de cigare ou de l'huile il se débarrassait de ces buveuses de sang, bien plus redoutables que les Moustiques, dont il considérait les piqûres comme très-peu de chose. Il craignait bien plus les Fourmis qui venaient par essaims dévorer le produit de ses chasses.

Lorquin laisse un fils, naturaliste à San-Francisco et conservateur du Musée de cette ville.



NOTES

POUR

Servir à l'étude des HÉMIPTÈRES,

Par M. le D^r A. PUTON.

(Séance du 8 Janvier 1873.)

SI.

Descriptions d'espèces nouvelles ou peu connues.

1. PSACASTA LETHIERRYI Put.

Long. 5 mill., larg. 4 mill

Brunâtre, plus ou moins mélangée de flavescent; presque aussi large que longue; chargée sur toutes les parties du corps de forts tubercules obtus et lisses, et, dans les intervalles, une ponctuation et des rugosités plus ou moins grossières. Tête obtuse, fortement inclinée; le front, l'épistome et les joues tuméfiés, formant quatre élévations, deux latérales et deux sur la ligne médiane. Pronotum très-inégal, chargé de reliefs irréguliers, parmi lesquels on distingue une carène longitudinale médiane et une autre de chaque côté moins apparente; dépression transverse antérieure très-profonde latéralement; angle latéral postérieur marqué par un fort empatement tuberculeux lisse et flavescent. Écusson avec une très-forte gibbosité sur la ligne médiane, plus élevée que le niveau du pronotum, abruptement coupée et abaissée en arrière vers le tiers postérieur de l'écusson, où elle est échancrée et un peu bifide; partie antérieure de cette gibbosité carénée; base de l'écusson avec deux tubercules allongés de chaque côté de la ligne médiane et plus forts que les autres. Chaque segment de la tranche abdominale avec un fort tubercule, lisse,

12. ARADUS CEDRI Put.

Long. 6 à 7 mill.

Ovalaire, très-rétréci en avant et très-dilaté en arrière. Entièrement d'un brunâtre terreux, un peu plus pâle sur les intersections abdominales. Deuxième article des antennes d'un quart à peine plus long que le troisième; quatrième d'un tiers plus court que le troisième. Pronotum très-fortement rétréci de la base au sommet, ses bords latéraux dentés en scie; angle antérieur assez aigu, angle postérieur arrondi; bord postérieur très-fortement échancré devant l'écusson et formant de chaque côté de celui-ci un lobe arrondi et très-prononcé en forme d'oreille. Écusson plus élevé dans son tiers basilaire que dans les derniers tiers, excavé sur ceux-ci, légèrement caréné au milieu dans toute sa longueur. Cories un peu dilatées en dehors à la base, rétrécies ensuite jusqu'à l'extrémité; membrane noirâtre, à nervures blanchâtres, n'atteignant pas l'extrémité de l'abdomen. Tranche abdominale très-large.

Trouvé à Batna, sous des écorces de cèdre, par M. Lethierry. (Sa collection.)

13. MYIOMMA FIEBERI Put. (1)

(Pl. 1, fig. 3.)

(Petites Nouvelles entomologiques, n° 44.)

Je n'ai rien à ajouter à la description que j'ai donnée de ce remarquable

(1) Depuis l'envoi de cette note à la Société, et au moment de mettre sous presse, me sont arrivés les dessins de la collection Fieber, dont M. Lethierry et moi avons fait l'acquisition. Cela me permet de publier en même temps que celui-ci les dessins des deux espèces connues d'*Isometopus* (pl. 1^{re}, fig. 4 et 5), dont les descriptions n'ont pas besoin d'être répétées ici, et de compléter ainsi sur la même planche une

insecte de la famille des Isométopides (1); je suis seulement heureux de pouvoir offrir à la Société un dessin de cet insecte, que le docteur Fieber a fait quelques jours avant sa mort. Ce dessin, très-exact dans ses détails, donne cependant une forme trop parallèle à mon insecte, qui est très-régulièrement ovalaire, surtout chez la femelle.

J'ai vu l'été dernier à Tarbes un exemplaire de cet insecte dans la collection de M. Pandellé, qui l'avait pris dans les Hautes-Pyrénées.

14. PSYLLA DELARBRÉI Put.

Long. ♂ 2 mill.; ♀ 2 1/2 mill. (sans les ailes).

D'un jaune pâle ou flavescent, avec quelques segments abdominaux

monographie iconographique de cette petite famille, qui, jusqu'alors, ne se compose que de trois espèces.

Les détails au trait reproduits sur la planche, fig. 3 a à 3 g, représentent la tête et le pronotum du *Myiomma* vus de face, de côté et d'en haut, l'aile supérieure, la nervation de l'aile inférieure et le dessous du corps.

J'ajoute enfin à la planche les dessins des *Podops dilatata* et *Bagrada elegans*, qui ont été faits aussi par Fieber sur les insectes que je lui avais communiqués.

(1) Je crois cependant utile de reproduire ici cette description :

« Ce genre nouveau, de la famille des Isométopides, diffère surtout du genre *Isometopus* par les caractères suivants : Tête petite, mais très-saillante, non comprimée d'avant en arrière, triangulairement terminée en pointe en bas. Yeux énormes, occupant tout le dessus de la tête et ne laissant entre eux qu'un étroit espace rectangulaire où se trouvent les ocelles. Bec presque aussi long que le corps. Premier article des antennes très-court, à peine visible; le second épais, cylindrique, scabre, plus long que la tête et le prothorax réunis. Cellule de la membrane bien indiquée et avec des indices de la petite cellule.

« Corps ovalaire, déprimé en dessus et couvert de rugosités très-fortes, surtout sur le clavus. Bords latéraux du pronotum rebordés, réfléchis; bord postérieur très-fortement échancré. — D'un noir un peu brunâtre; extrémité de l'écusson et base du cunéus d'un blanc d'ivoire et lisses. Cuisses roussâtres, tibias annelés de roux. — Long. 3 1/2 mill.

« Ce genre remarquable, qui rappelle certains Diptères par la forme de sa tête, a été trouvé à la Sainte-Baume (Var). Il est d'une extrême agilité, et évite le doigt qui veut le saisir dans le parapluie par des mouvements giratoires analogues à ceux des *Gyrinus*. »

rembrunîs; ventre souvent en partie vert pâle chez la femelle. Antennes longues et grêles, les quatre ou cinq derniers articles bruns; troisième article un tiers plus long que le quatrième. Vertex un peu plus court au milieu que la moitié de sa largeur en arrière entre les yeux; un point enfoncé noir de chaque côté du sillon médian; bord postérieur arqué; cônes frontaux bien visibles d'en haut, un tiers plus courts que le vertex, un peu divergents, obtus au sommet. Pronotum avec deux points noirs enfoncés de chaque côté, ses bords antérieur et postérieur un peu arqués. Métanotum avec des traces plus ou moins sensibles de quatre bandes longitudinales brunes. Pattes pâles, avec les cuisses quelquefois légèrement rembrunies en haut; ongles bruns. Ailes transparentes, mais avec une teinte légèrement jaunâtre, ou enfumées, surtout vers le sommet; ovaires, arrondies au sommet; leur plus grande largeur vers le milieu; stigma très-peu marqué ou nul; nervures d'un brun pâle; pétiole de la première fourche du cubitus (la plus interne) deux fois aussi long que la première branche de cette fourche; deuxième branche très-longue et arquée; pétiole de la deuxième fourche assez fortement arqué, plus de deux fois aussi long que la deuxième branche de cette fourche, qui est presque droite, la première branche très-peu plus courte que la deuxième.

♀. Pointe génitale conique, à base large, à extrémité très-aiguë; la valve inférieure aussi longue que tous les segments précédents réunis.

♂. Pièce génitale antérieure jaunâtre, très-longue, plus longue d'un tiers que les postérieures ou tenailles, présentant, vue de côté, l'aspect d'une grande lanière d'égale largeur de la base au sommet, qui est un peu obliquement tronqué. Tenailles jaunâtres, avec le sommet noir, notablement biarquées en S quand on les regarde de côté, un peu divergentes, mais presque droites quand on les regarde en arrière.

Cette espèce est extrêmement voisine de la *P. spartiophila* Först.; elle en diffère par la taille notablement plus grande, les cônes plus longs, quelques différences dans les nervures, et par les tenailles du mâle, qui sont arquées vues de côté, tandis qu'elles sont droites et plus grêles dans la *P. spartiophila*.

Trouvée en juin au Lioran (Cantal), sur le *Genista Delarbrei*, à une altitude de 1,200 mètres environ. Elle était extrêmement commune, et peut-être que si on la recherchait en automne on trouverait des individus à teinte plus foncée et à dessins plus caractéristiques.

§ II.

Notes de synonymie.

Grocistethus.....	♀	Waltlii Fieb.
—	♂	areus Fieb.
Sciocoris.....		macrocephalus Fieb.
—	♀	basalis Fieb.
Dasycoris.....		hirsutus Fieb.
—		dorsalis Muls. et Rey.
Aoploscelis.....		bivirgatus Costa.
—		bilineatus Fieb.
Lasiocoris.....		anomalus Kol.
—		crassicornis Luc. (Lygæus).
Megalonotus.....		niger Fieb.
—		puncticollis Luc.
—		? luctuosus Luc.
Neurocladus.....		brachiidens Duf. (Acanthocnemis Sign.).
—		ater Fieb.
Oxycarenus.....		modestus Fall.
—		quinquemaculatus Muls. et Rey (Pachymerus).
Scoloposcelis.....		pulchella Zett.
—		Rogeri Baer.
—		crassipes Flor.
Megacaelum.....		infusum H.-S.
—		Lethierryi Fieb. (Calocoris) (1).

(1) Le type de cette espèce, que je possède, provient du département des Landes et m'a été envoyé anciennement par M. Éd. Perris. Je possède aussi le dessin fait par Fieber de cet insecte, et je ne vois rien, ni dans l'un ni dans l'autre, qui dis-

- Monanthia ragusana* Fieb. — Aude (M. Jean).
Acetropis seticulosa Fieb. — Provins (M. Bouteiller), Rouen (M. Deschamps).
Pachypterna Fieberi Schm. — Col d'Hyzoar (Hautes-Alpes), sur le Pin cembro.
Dichroscytus valesianus Meyer. — Saint-Antonin (Tarn-et-Garonne), sur les Genévriers.
Stiphrosoma cicadifrons Costa. — Avignon (M. Nicolas).
Stiphrosoma erythroleptum Costa. — Saint-Tropez (Var).
Platycranus Erberi Fieb. — Hérault, Gènes, Algérie, Portugal, etc., sur le *Spartium junceum*.
Cyphodema instabile Luc. — Montauban.
Agalliasites omistus Fieb. — Cette et La Nouvelle, au bord de la mer, sur un *Chenopodium*.
Hypsitylus prasinus Fieb. — Aigues-Mortes, sur le *Daphne gnidium*.
Leptopus Dufourii Sign. — Bone (M. Olivier).
Metapterus linearis Costa. — Avignon (M. Nicolas).
Pasira basiptera Stål. — Bone (M. Olivier).
Reduvius (Opsicæus) villosus Fab. — Bone (id.).
Hydrometra Costæ H.-S. — Alpes, Hautes-Pyrénées, Gavarnie.
Coriza Stali Fieb. — Dunkerque, Aigues-Mortes, Corse; marais salés.
Coriza Rogenhoferi Fieb. — Bone.
Coriza dentipes Thoms. — Vosges.
Caloscelis Wallengreni Stål. — Avignon (frère Thelesphore).
Helicoptera marginicollis Spin. — Aigues-Mortes, sur le Chêne.
Cicadula salsolæ Put., Petites nouvelles, n° 44. — La Nouvelle, en juin.
Zygina tamaricis Put., Petites nouv., n° 44. — La Nouvelle et Aigues-Mortes, en juin.

ESSAI

SUR LES

COCHENILLES OU GALLINSECTES

(HOMOPTÈRES — COCCIDES),

10^e PARTIE (1),

Par M. le docteur V. SIGNORET.

(Séance du 13 Novembre 1872.)

Genre *Lichtensia* Signoret.

Dans le courant de l'année dernière, nous avons reçu de notre ami et collègue M. Lichtenstein une espèce de Lécánites vivant sur le laurier-tin : espèce recouverte d'une pellicule formée d'un tissu cotonneux. Nous-même avons récolté à Montpellier, pendant le mois de décembre 1872, plusieurs exemplaires de cette Cochenille, que ses caractères, à première vue, rapprocheraient des Eriopeltis étudiés par nous en 1871, page 422 de nos Annales. En effet, comme eux ils paraissent enveloppés dans un sac formé d'une couche cotonneuse qu'ils ne sécrètent qu'après la fécondation, seulement l'espèce n'est que recouverte et non enveloppée. De plus, nous ne pourrions la placer dans le genre *Philippia*, car les antennes ont six articles dans ce genre et huit dans celui-ci. Nous ne pouvons pas non plus la classer dans le genre *Pulvinaria*, car au lieu d'une masse coton-

(1) Voir Annales 1868, p. 503 et 829; 1869, p. 97, 109 et 431; 1870, p. 91 et 267; 1871, p. 421, et 1872, p. 33.

ANNALES
DE LA
SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE
DE FRANCE

Natura maxime miranda in minimis.

Cinquième série.

TOME TROISIÈME

PARIS

AU BUREAU DU TRÉSORIER DE LA SOCIÉTÉ

M. LUCIEN BUQUET,

rue Saint-Placide, 52 (Faub. Saint-Germain).

1873

ARTICLE 32 DU RÈGLEMENT. *Les opinions émises dans les Annales sont exclusivement propres à leurs auteurs. La Société n'entend aucunement en assumer la responsabilité.*
